

Introduction : La révolution industrielle : Elle commence à la fin du XVIII^e siècle en Grande-Bretagne, se caractérisant par une transformation rapide des méthodes de production, avant de s'étendre aux débuts du XIX^e siècle, à quelques pays d'Europe occidentale (Belgique, Suisse, France, certaines régions d'Allemagne occidentale) et aux États-Unis. Elle se caractérise par une croissance beaucoup plus rapide que dans les sociétés préindustrielles.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e, cette société industrielle arrive à maturité et connaît de nouvelles évolutions, on parle d'âge industriel.

1^o partie : La croissance économique et ses différentes phases depuis 1850.

I. Les caractéristiques essentielles de la croissance.


- une succession de transformations radicales des techniques de productions C'est ce qu'on appelait autrefois la révolution industrielle, c'est-à-dire une série d'innovations techniques qui permettent de passer d'une croissance essentiellement extensive (si on veut produire plus, il faut multiplier les travailleurs, les ateliers) à une croissance intensive (la productivité augmente grâce aux machines, aux nouveaux modes de production).
- La recherche constante de nouveaux marchés par :
 - La mobilisation de capitaux, toujours plus considérables grâce à des instruments financiers de + en + complexes
 - L'ouverture d'économies jusqu'alors largement autarciques → Progrès des idées libres échangistes (baisse des protections douanières), révolution des transports. (chemins de fer, canaux, puis automobile, navires à vapeur, aviation).

 **Texte extrait du livre D'Eugen Weber, La fin des terroirs 1870-1914, 1976.**

a. Relever les transformations apportées par la modernisation du réseau routier et des chemins de fer.

b. Classez ces transformations en différentes catégories.

- L'essor d'une production de masse (usine, machinisme, puis automatisation), et l'amélioration du niveau de vie → Exemple du Fordisme).

 **QU'EST CE QUE LE FORDISME ? in A. Granou, B. Billaudot, Croissance et Crise, « Petite collection Maspéro ».**

 **[Chaplin, Les temps modernes (extrait de 20 mn) à commenter brièvement]**

II. Les différentes phases depuis 1850.


- La croissance se nourrit de cycles productifs successifs. De 1850 à la Seconde Guerre mondiale on note deux phases de l'industrialisation autour de quelques industries motrices :
 - la première, celle du charbon, de la vapeur, du textile et de l'acier qui connaît son pic à la fin du XIX^{ème} siècle et a donné naissance aux pays noirs.
 - La seconde industrialisation est fondée sur l'électricité, le pétrole, l'automobile, l'avion, la mécanique et la chimie.

- Après 1945 on peut également distinguer deux phases essentielles :
 - Une période de forte croissance, « les trente glorieuses » tirée par la hausse du niveau de vie dans les sociétés industrielles développées qui favorise une consommation de masse des biens d'équipement des ménages (produits blancs des appareils ménagers, et produits gris de l'électronique et de l'audiovisuel), par le BTP et les équipements structurels liés à la reconstruction et au redémarrage des économies.
 - Une seconde phase (à partir des années 70 et 80) ou la croissance, est moindre dans les pays de la triade, mais très rapide dans les pays émergents. Rôle de ces pays et des nouvelles technologies (cybernétique, biotechnologies, l'informatique...)

III. De fortes variations dans le temps et des disparités dans l'espace.


A. Dans le temps.

- Sur le long terme, la production croît régulièrement, les prix baissent, les produits sont plus nombreux et plus accessibles aux consommateurs, mais la croissance est affectée de graves crises (Grande dépression de 1873 à 1896, crise de 1929, de 1974, de 2008).
 - La période 1850-1939 est une période de faible croissance (2% en moyenne)
 - la période des Trente glorieuses apparaît avec le recul comme une période exceptionnelle : Croissance atteint des taux supérieurs à 5% dans la plupart des pays occidentaux, voire près de 10% au Japon.
 - Les crises qui sont survenues depuis le milieu des années 1970, ne remettent pas en cause la croissance globale, mais les progrès sociaux et le niveau de vie dans les pays développés.

 Travail sur les schémas de la crise de 1929 (PowerPoint)

- Ces crises semblent résulter de multiples facteurs:
 - Les chocs pétroliers
 - La saturation des marchés dans les pays développés, des phénomènes de surproduction ou de sous consommation.
 - La spéculation boursière, et la financiarisation de l'économie,
 - La concurrence entre pays industriels.

B. Dans l'espace.

 Carte take-off PowerPoint.

- Le monde industriel se limite au milieu du XIX^e siècle à un petit nombre de pays (cf. intro).
- L'industrialisation se diffuse progressivement en Europe vers le sud (nord de l'Espagne et de l'Italie) et l'Europe médiane, et au début du XX^e siècle la Russie et le Japon.
- La hiérarchie des puissances industrielles se modifie progressivement aux dépens de la Grande-Bretagne qui régresse du 1^{er} au 3^e rang et de la France (4^e rang) dès la fin du XIX^e siècle, au profit des États-Unis (1^{er} rang) et de l'Allemagne (2^e rang). L'Urss se hisse au second après la seconde guerre mondiale, puis le Japon.
- À partir des années 60, le monde industriel s'étend aux NPI, puis dans les années 80 aux pays émergents. On évoque alors une nouvelle mondialisation.

IV. Les modèles idéologiques.

La plus grande partie de la période est dominée par l'affrontement de deux idéologies :

- Le libéralisme offre un cadre conceptuel aux classes dirigeantes :

☞ Texte de J. Stuart Mill, De la liberté, éd. Guillaumin, 1864, pp. 254.

- Ce refus de l'état et cette apologie de l'individualisme (« la société n'existe pas » M. Thatcher) est contestée par :
 - Les socialistes (communistes d'inspiration Marxiste, sociaux-démocrates) :
 - critiquent les conséquences sociales du libéralisme et refusent le développement des inégalités sociales (développement de l'état providence).
 - Restent partisans d'un interventionnisme de l'État dans le domaine économique (planification, nationalisation, et dans les pays communistes collectivisation de l'ensemble de l'économie).

🖨 Dessins de Walter Crane (PowerPoint) et Schémas marxisme à distribuer et commenter

- Les keynésiens¹ (libéraux tempérés) qui ne croient pas à l'efficacité parfaite du marché (intervention contra cyclique de l'état indispensable en période de crise) : "Le problème politique de l'humanité consiste à combiner trois choses : l'efficacité économique, la justice sociale et la liberté politique." John Maynard Keynes - 1883-1946 - Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie, 1936.
- Dans la période la plus récente on observe l'épuisement de ces modèles idéologiques.
 - Disparition du monde communiste (1989-1991).
 - Crise de la sociale démocratie et du keynésianisme (coût jugé « insoutenable » du welfare-State et des politiques contra cycliques).
 - Crises successives du monde capitaliste, dont les centres sont désormais atteints.
- On assiste aussi à une remise en cause par l'écologie politique du modèle de développement né de deux siècles d'industrialisation :
 - développement durable, issu de la crise des années 70 et des travaux du Club de Rome.
 - Thèse plus radicale de la décroissance.

¹ Keynes, Théorie générale de l'emploi et de l'intérêt de la monnaie, 1936.